

Elisa Florimond
Mara Fortunatović
Maria Szakats

TIED

12.05 - 25.06.2022

Vernissage/Opening

12.05.2022 7-10 pm

Curator:
Gabriela Anco



Rinomina

Rinomina annonce l'exposition TIED, présentant une installation combinant des œuvres d'Elisa Florimond, Mara Fortunatović et Maria Szakats conçues indépendamment par les trois artistes.

Objets distants / objets intimes

Conditionné par un positionnement initialement décidé à l'unisson par les artistes et la commissaire et guidé par les limites physiques de l'espace, le résultat final se déploie à travers la structure de Rinomina dans un emploi et une disposition uniques. En effet, TIED est une situation : une construction irremplaçable, liant temporairement des œuvres non associées avec des connexions physiques solides. Figées dans un contact candide et consensuel, les œuvres s'enchaînent, se nourrissent les unes des autres, se touchent, se transpercent, se pressent, se projettent. Par une absorption mutuelle et une concession réciproque, une unité bien définie s'est créée, sans pour autant gommer les frontières entre les œuvres et les styles, qui restent nettes sans ambiguïté.

UNTITLED I

Les installations tricotées de Maria Szakats révèlent d'une présence robuste. Joignant soigneusement des liens de fer tressés dans un tissu de métal poli, l'artiste remet en question nos projections biaisées actuelles d'utilisation et d'attribution de médiums et de matériaux selon des divisions de genre binaires préconçues. Assumant de tout cœur l'esthétique artistique féministe du domestique - l'artiste se réjouit sincèrement de l'utilisation d'un médium dit féminin, assumant des savoir-faire ancestraux de fabrication du textile et recourt cependant au métal non pas pour sa nature dite masculine, mais plutôt pour ses qualités pratiques et esthétiques de durabilité, malléabilité, teinte. Jouant continuellement sur la notion de contraste, l'œuvre véhicule un sentiment général de légèreté, qui se heurte à la pesanteur physique de la lourde toile de fer. Un clin d'œil au style des cathédrales gothiques françaises, sans obstruer l'air ni la lumière, la structure de l'œuvre dégage une impression de dentelle. Ce rideau semi-transparent semble volatil et pénétrable, mais se matérialise en même temps comme une séparation rigide de l'espace, un mur fabriqué.

LIGHTS

Le travail d'Elisa Florimond "Lights" consiste à projeter une collection d'images de cinéma trouvées, intuitivement rassemblées selon leur sujet, forme et couleur. S'inscrivant dans une série en cours de recherche et d'archivage, l'artiste conserve instinctivement des prises de vue d'images sur des thèmes variés - insectes, lumières, mains - qu'elle observe dans les films et pour en suite les associer selon les catégories qui en résultent. Suite à l'acte d'accumulation qui est continue et automatique, l'œuvre démontre une sensibilité précise que l'artiste déploie à travers son travail, manifestant une étude profonde du détail, souvent emblématique d'un ensemble. Dans notre monde numérique submergé par le flux d'images, l'artiste discerne et saisit les images qui ont du sens. À travers la catégorisation, elle dépeint les désirs inconscients de ses yeux et de son esprit.

Une méta-projection : en envoyant des images de lumière à travers des rayons de lumière, l'œuvre se connecte physiquement et conceptuellement aux deux autres œuvres de l'exposition. Englobant à la fois les aspects rigides et transparents du travail de Maria Szakats, Elisa Florimond l'utilise comme surface pour sa projection, créant ainsi un lien intentionnel entre les deux. En projetant une seule partie des images sur l'œuvre "Untitled I" et une autre sur le mur, on comprend que les œuvres ne se lient pas par le besoin, ni par la dépendance, mais, plus précisément, qu'elles créent un pacte conscient de coexistence. D'autre part, on a choisi que le courant électrique nécessaire au fonctionnement du projecteur soit transmis à travers la sculpture "Electra" de Mara Fortunatović, soulignant une fois de plus l'intention volontaire et non conditionnelle de l'unité.

ELECTRA

Dans une subtile atmosphère de biomécanique à la HR Giger, tout en florissant dans la légèreté puriste du minimalisme, les sculptures de Mara Fortunatović de sa série en cours "Electra" occupent l'espace dans une étreinte imposante mais affectueuse. Utilisant comme matière première des câbles électriques qui dénotent à la fois un symbolisme complexe et la banalité du quotidien, « Electra » concentre une superposition de pensées. Explorant la question de l'importance des objets du registre ordinaire, leur donnant une forme inextricable et élaborée, l'artiste cherche à rendre l'inhabituel typique. Néanmoins, elle ne dédaigne pas leur utilisation pratique initiale de transmission de courant électrique - telle qu'elle est mise en œuvre dans la présente installation. De plus, les nœuds en macramé soulignent l'intention de reconcevoir l'objet en appliquant une couche de la culture folklorique traditionnelle nord-africaine, évoquant la notion de familiarité à partir d'une autre couche du subconscient. À la recherche de la fine différence entre l'art et l'objet design, "Electra" exalte sa capacité à instiller simultanément un concept pur et une exploitation franche dans l'œuvre d'art contemporaine.

Dans une installation, les œuvres peuvent commencer leur propre vie. Ces objets lointains mais familiers révèlent une étrange intimité. Méconnaissables au premier abord, ils évoquent l'étrangeté du quotidien dans un unisson poétique à trois voix. Comme le toucher d'un inconnu, l'installation se positionne à la limite de l'inconfort. Les œuvres non associées se nourrissent les unes des autres d'une manière pourtant non dépendante. Toutes les connexions sont des décisions. En tant qu'aspiration sous-jacente à une communauté que nous défendons, l'installation est une métaphore : toutes les œuvres pourraient exister par elles-mêmes mais ont été consciemment arrangées pour rester ensemble par choix, consentement et joie.

Text: Gabriela Anco

Rinomina

Rinomina is pleased to present the exhibition TIED, showing one installation combining works by Elisa Florimond, Mara Fortunatović, and Maria Szakats conceived independently by the three artists.

Distant objects / intimate objects

Conditioned by an initial positioning decided in unison by the artists and the curator and guided by the physical boundaries of the space, the final result deploys itself across the structure of Rinomina in a unique method and layout. In fact, TIED is a situation : an unrepeatably construction, temporarily binding unassociated works with solid, physical connections. Through candid and consensual contact, the present works are tied into one, feeding on one another, touching, piercing, pressing, and projecting. Through mutual consumption and reciprocal offering, a well-defined unity has been created, without nonetheless erasing the borders between works and styles, which remain unambiguously clear.

UNTITLED I

Maria Szakats' knitted installations reveal a robust presence. Neatly joining plaited iron links into a polished metal fabric, the artist challenges our present biased projections of employing and assigning mediums and materials according to preconceived binary gender divisions. Wholeheartedly assuming the household feminist artistic aesthetics - the artist sincerely rejoices in the use of a so-called feminine medium, assuming ancestral skills of textile fabrication and resorts to metal not for its so-called masculine nature, but rather for its practical and aesthetic qualities of durability, malleability, tint. Continuously playing on the notion of contrast, the work conveys an overall sentiment of lightness, which clashes with the physical heaviness of the ponderous iron cloth. In the style of French gothic cathedrals, without obstructing air or light, the structure emanates a lace-like impression. This semi-transparent curtain seems volatile and penetrable, yet at the same time materializes itself as a rigid separation of the space, a fabricated wall.

LIGHTS

Elisa Florimond's work "Lights" consists of projecting a collection of found cinematic images intuitively gathered according to their subject, form, and color. Part of an ongoing series of research and archiving, the artist instinctively conserves shots of images on various topics : insects, lights, hands; which she observes in films and later associates according to resulting categories. Following the act of automated continuous accumulation, the work demonstrates a precise sensitivity the artist deploys across her work, manifesting a profound study of the detail, often emblematic of a whole. In our digital world overwhelmed with the flux of images, the artist discerns and seizes images that make sense. Through categorizing, she portrays the unconscious longings of her eyes and mind.

A meta-projection : sending images *of* light *through* rays of light, the piece connects physically and conceptually to the two other works in the exhibition. Embracing both the rigid and transparent aspects of Maria Szakats' work, Elisa Florimond utilizes it as a surface for her projection, thus creating an intended bond between the two. By projecting only one part of the images over the work "Untitled I" and another on the wall, one can see that neither works need, nor depend on each other, but rather, that they create a conscious pact of coexistence. On the other hand, the electric current required to operate the projector was chosen to be transmitted through the sculpture "Electra" by Mara Fortunatović, once again underlining the voluntary and not conditional intention of the unity.

ELECTRA

In an atmosphere of subtle biomechanics à la HR Giger, yet thriving in the purist lightness of minimalism, Mara Fortunatović's sculpture from her ongoing series "Electra" is occupying the space in an imposing, yet affectionate embrace. Using the heavily symbolic, however overwhelmingly banal material of electrical cables, "Electra" is concentrating a superposition of meanings. Exploring the question of the importance of everyday objects, giving them an intricate and elaborate shape, the artist seeks to make the typical uncommon. Nonetheless, she does not scorn their initial practical use of transmitting electrical current - as put to use in the present installation. Furthermore, the macramé knots emphasize the intention to redesign the object by applying a layer of traditional Northern-African folk culture, bringing up the notion of familiarity from another subconscious layer. Looking for the fine line difference between the art and the design object, "Electra" exalts in its ability to simultaneously instill pure concept and straight exploitation into the contemporary artwork.

In an installation, works can begin a life of their own. These distant, yet familiar objects reveal a strange intimacy. Unrecognizable at first, they bring up the uncanny of daily life in a poetic unison of three voices. Like the touch of a stranger, the installation positions itself on the verge of the uncomfortable. Unassociated works feed off each other in a way that is nevertheless non-depending. All connections are decisions. As an underlying aspiration for a community we stand for, the installation is a metaphor : all works could exist on their own but were consciously arranged to stand together by choice, consent, and joy.

Text: Gabriela Anco

Elisa Florimond



Extrait de la collection / *Extract from the collection "Lights"*,
Elisa Florimond. Travail en cours / *Ongoing work*.



Vue d'exposition / *Exhibition views "mains - bêtes"*, 2022
Galerie Confort mental.

Bio Elisa Florimond

Elisa Florimond a commencé ses études par un BTS Céramique Industrielle à l'École nationale supérieure des arts appliqués et des métiers d'art Olivier de Serres pour ensuite suivre un double cursus entre l'École nationale supérieure des Beaux Arts de Paris et l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris dont elle est diplômée depuis 2020 avec les félicitations du jury. En 2020, elle participe à *Un plus grand lac* aux Magasins généraux. Elle expose avec Noémie Pilo à la galerie Mansart et aux Palais des Beaux-arts à Paris en 2021. En 2022, avec le collectif Emploi fictif, elle expose dans la galerie Chapelle XIV et présente sa première exposition solo *Mains - bêtes* à la galerie Confort mental.

La collection et la combinaison sont les démarches emblématiques de la pratique d'Elisa Florimond. Ses installations se composent d'associations méticuleusement décidées entre les formes qu'elle modèle et les objets et images qu'elle collecte. Par le travail de sculpture, de photo ou d'installation vidéo, elle assemble sans hiérarchie objets naturels, images capturées et éléments manufacturés. Leurs origines vont du cinéma aux phénomènes naturels en passant par différents domaines scientifiques (ichthyologie, paléontologie). Elisa utilise le montage et l'assemblage dans le but d'élaborer des rapprochements subjectifs qui déconstruisent les liens entre signifiant et signifié. La reproduction et la répétition fortuite de figures lui permet de créer des liens entre différents espaces et temporalités se révèlent analogues dans leurs détails.

Elisa Florimond began her studies with a BTS in Industrial Ceramics at the National School of Applied Arts and Crafts Olivier de Serres and then followed a double course between the National School of Fine Arts (Beaux Arts) in Paris and the School National School of Decorative Arts (Arts Déco) in Paris, which she graduated from in 2020 with the congratulations of the jury. In 2020, she is participating in *Un plus grand lac* at the Magasins Généraux. She exhibits with Noémie Pilo at the Mansart gallery and at the Palais des Beaux-arts in 2021. In 2022, with the collective Emploi fictif, she exhibits in the Chapelle XIV gallery and presents her first solo exhibition *Mains - Bêtes* at the Confort mental gallery.

Collecting and combining are the two emblematic approaches of the practice of Elisa Florimond. Her installations consist of meticulously decided associations between the forms she models and the objects and images she collects. Through sculpture, photography, or video installation, she assembles natural objects, captured images, and manufactured elements without any hierarchy. Their origins range from cinema to natural phenomena and various scientific fields (ichthyology, paleontology). Elisa uses montage and assemblage in order to develop subjective comparisons that deconstruct the links between the signifier and the signified. The reproduction and the fortuitous repetition of figures allow her to create links between different spaces and temporalities that are revealed to be analogous in their details.

Mara Fortunatović



Electra, 2022

Vue d'exposition / as seen in the exhibition "in not before it has forgotten you"
NICOLETTI, London

Bio Mara Fortunatović

Mara Fortunatović (née en 1987 à Paris) vit et travaille entre Paris et Berlin. Elle est diplômée des Beaux-Arts de Paris (2013) et est représentée par Gilles Drouault, galerie/multiples (Paris) et Archiraar (Bruxelles). Elle a été exposée au Palais des Beaux-Arts (Paris), Friche Belle-de-Mai (Marseille) et BOZAR (Bruxelles). Son projet *Fortunata* (Quantitative Easing) a reçu un Coup de Cœur award par Mécènes du Sud en 2019. En 2021, son travail a été présenté à la FIAC (Paris) et à Art Cologne. Ses prochains projets auront lieu à Londres pour une exposition collective à la Nicoletti Gallery, à Bruxelles chez Archiraar et à Paris à Drawing Now Art Fair. En septembre prochain, elle fera une exposition personnelle chez Gilles Drouault, galerie/multiples.

Le travail de Fortunatović explore la tension entre la matérialité et l'immatérialité, le geste et le non-geste, le visible et l'invisible, une tension qui crée l'ombre du doute et demande l'attention du spectateur. Du jeu de mots au trompe-l'œil, l'artiste flirte avec l'humour dans ses titres et ses techniques.

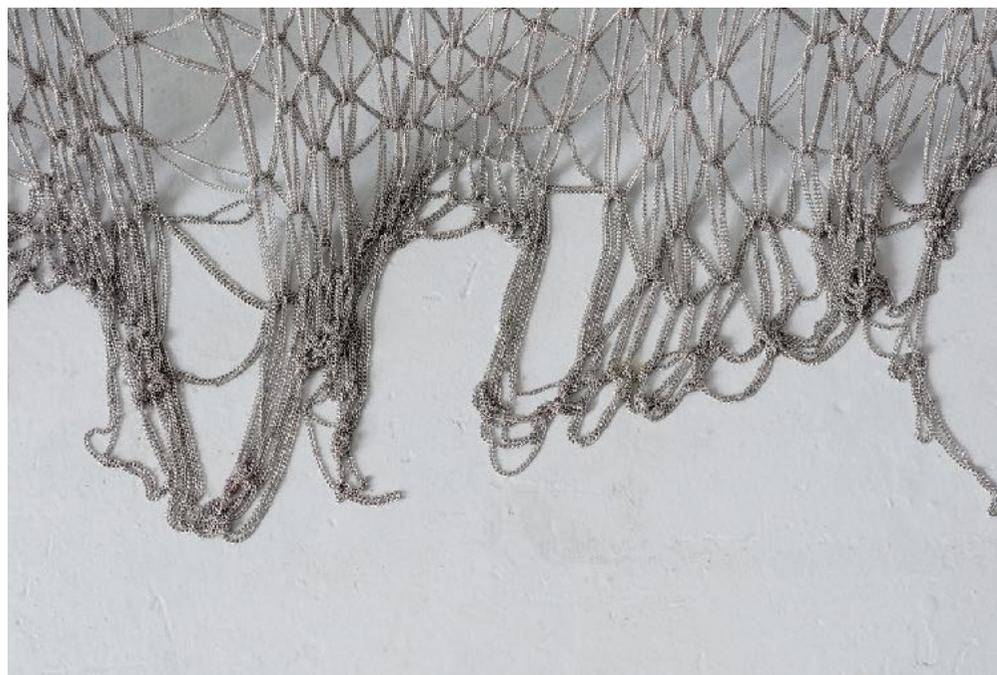
Mara Fortunatović (b. 1987, Paris) lives and works between Paris and Berlin. She graduated from Beaux-Arts de Paris (2013) and is represented by Gilles Drouault, galerie/multiples (Paris) and Archiraar (Brussels). She was exhibited at Palais des Beaux-Arts (Paris), Friche Belle-de-Mai (Marseilles) and BOZAR (Brussels). Her project *Fortunata* (Quantitative Easing) received a *Coup de Cœur* award by Mécènes du Sud in 2019. In 2021, her work was presented at FIAC (Paris) and Art Cologne. Her upcoming projects will take place in London for a collective show at Nicoletti Gallery, in Brussels at Archiraar and in Paris at Drawing Now Art Fair. Next September she will have a personal exhibition at Gilles Drouault, galerie/multiples.

Fortunatović's work explores the tension between materiality and immateriality, gesture and non-gesture, the visible and the invisible, a tension that creates the shadow of doubt and demands attention from the viewer. From puns to trompe l'œil, the artist flirts with humour in her titles and techniques.

Maria Szakats



« curtain », 2021. Détail / *Close up*
Photo: Marion Ellena



« de ce coté du rideau », 2021. Détail / *Close up.*
Photo: Emilien Awada

Bio Maria Szakats

Maria Szakats (Roumanie, 1984) est une designer et artiste visuelle qui travaille principalement avec le textile. Elle est titulaire d'un MFA de l'École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, et vit et travaille à Paris, France. En utilisant un large éventail de compétences techniques avec lesquelles elle produit des œuvres combinant textiles et installation, elle tente de créer une tension entre l'artisanat et la matière.

Bien qu'attirée par la banalité des techniques comme le tricot et le crochet, elle entend créer un impact visuel qui éloigne l'œuvre de toute notion attendue. Le résultat est souvent inquiétant, onirique, oscillant entre des matériaux fortement contrastés, par exemple : des rideaux de métal froid et des tapisseries ressemblant à de la fourrure.

Héritage de son expérience de dix ans en tant que designer dans l'industrie de la mode, Maria Szakats s'interroge sur les notions de valeur en termes de temps de production, d'usage et de matière. Dans sa démarche artistique, l'appréciation du travail manuel est primordiale.

Maria Szakats (Romania, 1984) is a designer and visual artist who works primarily with textile. She has a MFA from the Ecole Nationale Supérieure des Arts Décoratifs, and is living and working in Paris, France.

By utilizing a wide array of technical skills with which she produces works combining textiles and installation, she attempts to create a tension between craft and material.

Even though attracted to the banality of techniques like knitting and crochet, she intends to create a visual impact which is separating the work from any expected notions. The result is often eerie, dreamlike, oscillating between harshly contrasting materials, for example: cold metal curtains and fur-like tapestries.

Szakats is coming to terms with her decade-long experience as a designer in the fashion industry. This has led her to question notions of value in terms of production time, use and material. In her artistic process, the appreciation of manual work is paramount.

L'espace

Rinomina est un artist-run-space situé à Paris, initié en 2015 par Daniela Baldelli et Markus Lichti. Gabriela Anco a rejoint l'équipe en 2022 en tant que co-directrice.

Le nom "Rinomina" vient de l'expression italienne pour renommer un fichier sur un ordinateur. C'est un verbe transitif {composé de 're' et 'nom'} et signifie renommer, renommé ou changer un nom ; en particulier, dans le monde informatique, attribuer à un fichier ou document un titre différent du précédent. Effectivement, la fascinante possibilité de tout renommer littéralement est l'une des principales inspirations de cet espace d'exposition.

Rinomina conçoit sa programmation ainsi que la pratique curatoriale comme fortement enracinée dans notre propre activité d'artistes. Depuis sa création cet espace a exposé de nombreux artistes de la scène contemporaine française et internationale, dans un programme hétérogène et dynamique, tel.le.s que : Felicia Atkinson, Louise Drulhe, Raphaël Bastide, Cécile Bicler, Eric Giraudet de Boudemange, Vanessa Dziuba, Martin Chramosta, Victoire Barbot, Jean-Philippe Bretin, Noemie Vulpian, Dominique Koch, Ambra Pittoni, Thomas Geiger, Claudia de La Torre Ana Navas et bien d'autres encore.

Rinomina tente d'agir de manière cohérente dans un processus flexible, conceptuel et collaboratif, visant à maintenir une perspective divergente sur ce que peut être un espace d'exposition.

The space

Rinomina is an artist-run-space located in Paris, initiated in 2015 by Daniela Baldelli and Markus Lichti. Gabriela Anco joined the team in 2022 as co-director.

The name 'Rinomina' comes from the Italian expression for renaming a file on a computer. It is a transitive verb {consists of 're' and 'name'} and means to name again, to rename or to change a name ; in particular, in the IT world, assign a file or document a different title from the previous one. The fascinating possibility of literally renaming everything is one of the main inspirations for this exhibition space.

Rinomina conceives its programming and curatorial practice as strongly rooted in our own artistic activity. Since its creation, the space has exhibited many artists from the contemporary French and international scenes, in a heterogeneous and dynamic program, such as: Felicia Atkinson, Louise Drulhe, Raphaël Bastide, Cécile Bicler, Eric Giraudet de Boudemange, Vanessa Dziuba, Martin Chramosta, Victoire Barbot, Jean-Philippe Bretin, Noemie Vulpian, Dominique Koch, Ambra Pittoni, Thomas Geiger, Claudia de La Torre Ana Navas and many others. Rinomina intends to act coherently in a flexible, conceptual and collaborative process, aiming to maintain a divergent perspective on what an exhibition space can be.

RINOMINA

23, rue du Petit-Musc
75004 Paris

Metro
lines 1/5/8: Bastille
7: Sully – Morland

ouverture / opening times
vendredi-samedi 14-19h et sur RDV
Friday-Saturday 2-7pm and by appointment

—> mail@rinomina.com <—

—> rinomina.com <—

[FB](#) / [IN](#)

Rinomina